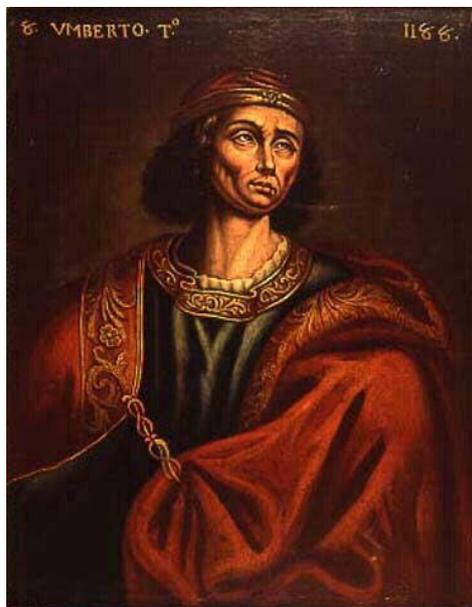


Fiche N° 0087	Auteur D. Barbier	16/04/2007
	Bienheureux Humbert III de Savoie	Ascendant ☉ Allié ○

Comte de Savoie en 1148



Du bienheureux Humbert voici toute la vie :
Succès en Dauphiné, revers en Italie,
Piété dans le cloître, ardeur dans les combats,
Toujours tout à son Dieu, toujours tout aux états.

Né à Avigliana près de Turin le 4 août 1136 de Amédée III, comte de Savoie et de Maurienne, comte du Saint-Empire, margrave de Turin, vice roi d'Arles etc ..., et de Mathilde d'Albon. Agé de douze ans à la mort de son père, le 8^{ème} comte de Savoie commença son règne sous la tutelle d'Amédée de Clermont (de Hauterive), ancien abbé de Hautecombe devenu évêque de Lausanne. Il se sentait attiré par la vie monastique et se rendait souvent au monastère d'Aulps et dans d'autres monastères qu'il enrichit de ses dons ou fonda (telle la maison d'Aillon de l'ordre des Chartreux en 1241). Resté veuf et sans enfants de sa première épouse, fille du comte de Toulouse, il aurait voulu se faire moine, mais, à la demande de ses sujets qui voulaient garder cette famille à la tête de leur pays, il contracta encore trois mariages, le devoir l'emportant sur ses goûts personnels.

En 1153, il battit le dauphin Guigues V d'Albon près de Montmélian. Il prit le parti des guelfes du pape Alexandre III contre les gibelins de l'empereur Frédéric Barberousse, qui envahit ses États, incendiant Suse en 1174 (les archives du duché furent détruites à cette occasion). Il se vengea par la prise de Turin en 1175 ; mais Henri VI, le fils de Frédéric le déchu de tous ses fiefs, le mit au ban de l'Empire romain germanique en 1187, lui prit le Piémont, ne lui laissant que ses états de Savoie et d'Aoste, ainsi que la vallée de la Suse.

Inspiré de la vie de son père ancien pèlerin de Terre Sainte, sa vie fut pleine de contrastes : guerres et pénitence, ascétisme et conduite de ses états, veuvages répétés. Valeureux dans les combats, juste et modéré dans les victoires, il était doué d'un grand équilibre moral et avait conquis l'estime de ses contemporains au point que le roi d'Angleterre le choisit comme médiateur dans son royaume.



Dès que son fils Thomas (à gauche), dont nous descendons, fut en âge de gouverner, il se retira à l'abbaye de Hautecombe fondée par son père, ancien croisé, où il eut un rôle décisif dans son organisation et où son assiduité aux offices, son humilité dans les tâches les plus simples et sa charité firent l'admiration de tous.

Thomas 1^{er} fut comte de Savoie, d'Aoste, de Maurienne et de Piémont. Il acheta Chambéry en 1232 et son fils fit l'acquisition du château en 1295. Chambéry devint alors la capitale du duché de Savoie.

Humbert fut le premier des comtes de Savoie inhumé à Hautecombe, *ce qui fut pour la communauté un honneur en même temps qu'un heureux évènement, car, dès ce jour l'attention de la maison de Savoie se trouva toujours attirée vers le monastère où reposait un des fondateurs de sa race, et bientôt les princes adoptèrent ce paisible asile comme lieu de leur sépulture.* (Blanchard : Histoire de l'abbaye de Hautecombe)



Abbaye de Hautecombe, au bord du lac du Bourget où furent inhumés les comtes de Savoie

Il fut béatifié en 1836 et est fêté en Savoie le 27 avril, en même temps que son petit-fils Amédée.

Père de Thomas 1^{er}, père de Thomas II, père d'Eléonore, mère de Guichard VI de Beaujeu, père de Guillaume, père d'Edouard, père d'Anne, mère d'Alix de Beauvau, mère d'Antoine, père de Gabriel, père de Jacques, père de Françoise, mère de Jean Armand de Voyer de Paulmy, père de Céleste, mère de Françoise de la Rivière de Paulmy, mère d'Esther de Rivié de Ricquebourg, mère de Monique de Gouy d'Artsy, mère d'Arsène O'Mahony, père de Maurice, père d'Yvonne, mère de Monique Bougrain